

UNE ANNÉE AU CŒUR DE NOS ACTIONS « SANTÉ DES FORÊTS »

BILAN 2019 DE LA NOUVELLE ÉQUIPE D'OBSERVATEURS DE LA SANTÉ DES FORÊTS

par Isabelle Lamfalussy

Responsable volontariat & Forest Friends à la SRFB

En 2015, la SRFB a répondu à la demande de l'Observatoire wallon de la santé des forêts (OWSF) de contribuer à la veille sanitaire sur la forêt wallonne, en développant un service pour la forêt privée. Dans ce cadre, une première équipe de trois Observateurs a été formée auprès de l'OWSF, au même titre qu'une trentaine d'agents du DNF. En 2018, une nouvelle équipe de volontaires de la SRFB a commencé sa formation. L'année 2019 a donc été pour eux leur première année d'observations sur le terrain. Ce service de la SRFB poursuit un double objectif : contribuer à la veille sanitaire de la forêt wallonne et répondre aux questions des forestiers privés dans ce domaine.

QUELS PROBLÈMES POUVEZ-VOUS SIGNALER ?

La SRFB répond aux objectifs de l'OWSF qui centralise les données et les connaissances actuelles. Une priorité est accordée aux problèmes nouveaux ou émergents. Plusieurs fois au cours de l'année, les Observateurs reçoivent une liste des problèmes à surveiller plus particulièrement.

Les problèmes devenus endémiques tels que la Chalarose, les maladies des pousses du Douglas ou les scolytes de l'épicéa sont suivis par l'OWSF sur des placettes permanentes, dispositifs auxquels les Observateurs de la santé des forêts de la SRFB ne participent pas.

PORTRAIT D'UN OBSERVATEUR DE LA SANTÉ DES FORÊTS

Un Observateur de la santé des forêts est **rigoureux**, bien évidemment ! Suivre les procédures avec méthode, ne pas venir tout de suite avec un diagnostic mais observer toute la « scène du crime » : le peuplement, le sol, l'orientation, les indices environnants, puis finalement l'arbre, des pieds à la tête, de loin et de près. À la loupe si nécessaire.

Le Observateur de la santé des forêts est un **adroit bricoleur**. Comment observer un problème situé à 10 mètres de hauteur : avec une échelle, des jumelles, une longue-vue ? Comment prélever une branche en hauteur, ou un morceau d'écorce, juste à la bonne profondeur pour voir le tracé des galeries de l'insecte ravageur, desin qui lui dira de quel insecte il s'agit ?



L'Observateur de la santé des forêts a le **sens de l'organisation** : fixer des dates avec les propriétaires forestiers qui vivent loin de leur forêt, hors des heures de travail des uns et des autres et en tenant compte des possibilités de réception et de traitement des échantillons par le laboratoire de l'OWSF.

L'Observateur de la santé des forêts est **bon en informatique**. Il maîtrise l'encodage sur la base de données de l'OWSF, ainsi que les outils cartographiques en ligne, du Géoportail de Wallonie au Fichier écologique des essences afin d'en extraire toutes les combinaisons d'informations nécessaires.

L'Observateur de la santé des forêts est **patient** : faire face aux reports imprévus de rendez-vous ou aux pannes du système d'encodage de la base de données.

L'Observateur de la santé des forêts n'est **jamais distrait** : il lit tous ses emails, il n'oublie aucun outil d'observations, il n'oublie aucune des onze étapes de chaque mission...

Ah oui, j'oubliais : un Observateur de la santé des forêts s'y connaît en maladies et ravageurs forestiers. La *Cryptococcus fagisuga*, la *Dioryctria sylvestrella* et leurs 100.000 cousins n'ont pas de secret pour lui. Il s'endort tous les soirs avec la lecture de son gros livre «La santé des forêts». Et il rêve de galeries artistiques de scolytes et de champignons multicolores.

LA MISE SUR PIED

D'UN RÉSEAU

D'OBSERVATEURS

Quentin Leroy a mis sur pied le réseau de Correspondants-Observateurs du DNF en 2011. Il compte trois ans pour qu'un CO arrive à réaliser ses missions de façon autonome.

Notre nouvelle équipe – 7 volontaires et 2 employés de la SRFB – a terminé sa formation de base en 2018 et exercé ses premières activités en 2019. Leurs compétences ont grandement augmenté cette an-

Les protocoles de plantation sont réalisés sur des plantations de l'hiver, à deux reprises : en mai-juin et en octobre. Ils permettent d'avoir un suivi détaillé de l'état sanitaire des plantations sur toute la Wallonie.

La « surveillance conjoncturelle » concerne l'observation de problèmes sanitaires précis : un arbre ou un peuplement malade, dépérissant ou attaqué par des ravageurs.

60 fiches de surveillance conjoncturelle ont été encodées auprès de l'OWSF, sur les arbres ou peuplements suivants : *Abies grandis* (1), alisier torminal (1), aulne (1), charme (1), chênes indigènes (3), chênes rouges (4), Douglas (11), épicéas (5), érables (4), hêtres (9), mélèzes (12), pins sylvestres (4), pins de Koekelare (1), thuyas (2).

née, avec les 100 observations réalisées qui ont été autant d'occasions d'approfondir leurs connaissances.

Début 2019, la SRFB s'est demandé comment susciter des demandes de visites sanitaires auprès de ses membres afin de compléter efficacement la veille sanitaire que réalise le DNF en forêt publique. Nous avons proposé à nos membres qui possèdent de grandes surfaces forestières, de prendre un « abonnement » à deux visites sanitaires par an. Le raisonnement était simple : dans une grande forêt, il y a forcément un arbre ou un peuplement malade quelque part. Cette proposition a rencontré un immense intérêt auprès de ces membres, à tel point que notre petite équipe n'a pas pu répondre favorablement à toutes les demandes. Dans le courant de l'année, il s'est avéré que l'organi-



© Miguel

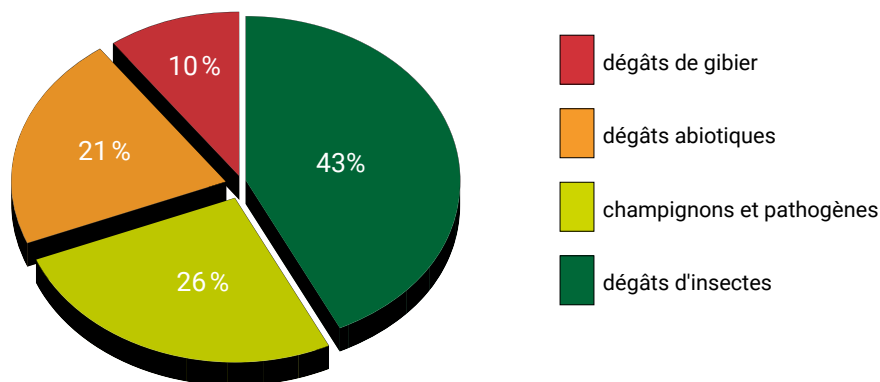
sation de la deuxième visite prévue était peu réaliste, ou même, pas nécessaire. En effet, la « saison » des visites sanitaires est assez brève, entre juin et octobre. Il n'y a pas forcément d'évolution notable ou de nouvelles maladies à signaler après la première visite.

NOS OBSERVATIONS

EN 2019

Les observations ont porté sur **20 essences** distinctes.

40 protocoles de plantation ont été réalisés et encodés auprès de l'OWSF, sur des plantations d'aulnes



Graphique : observations 2019 : catégories de problèmes rencontrés

(1), de cèdres de l'Atlas (3), de chênes indigènes (6), de chênes rouges (3), de Douglas (6), d'épicéas (10), d'érables (1), de mélèzes (1), de pins sylvestres (2), de sapins de Nordmann (4).

Sans surprise, les **insectes** ont été très présents en cette 3^e année chaude : principalement l'ips typographe sur épicéas, le scolyte du mélèze et le chalcographe sur divers résineux, mais aussi le coléophore du mélèze, la chrysomèle de l'aulne, l'hylésine du pin, les scolytes du hêtre, les chenilles défoliatrices du chêne et la chenille processionnaire du chêne.

La catégorie **champignons et pathogènes** comprend la kyrielle d'ennemis du Douglas - qui sont dorénavant classés « malapou » ou maladies des pousses à l'OWSF - mais aussi la maladie de la suie de l'érable et quelques cas de champignons lignivores.

Les **dégâts abiotiques** sont liés à la sécheresse, à des coups de chaleur ou à des coups de soleil mais aussi simplement à la sénescence, voire à une plantation mal faite.

Les **dégâts de gibier** ont surtout été relevés à l'occasion de protocoles de plantations.

Les observations menées, tant au niveau du suivi sanitaire que des plantations, ont mis en évidence l'intérêt croissant des forestiers privés pour une plus large variété d'essences, garantie du développement d'une forêt plus mélangée et donc plus résiliente.

REMARQUES

Dans 13 observations, les analyses de l'OWSF n'ont pas abouti à un diagnostic précis.

Le bilan global pour la Wallonie, réalisé par l'OWSF, sera disponible au mois de mars.